

4 Société et Culture

Santé/ Nouvelles technologies médicales

Les praticiens de l'HIAA outillés à la chirurgie laparoscopique et techniques innovantes



Une vue des conférenciers dont le Pr J.P Owono-Mbouengou, médecin général, médecin chef commandant l'hôpital d'instruction des armées d'Akanda (extrême gauche). Photo de droite : Les spécialistes concernés par la question lors de la formation théorique.

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

De vendredi à samedi dernier s'est tenue à l'Hôpital d'instruction des armées d'Akanda une formation sur cette technique opératoire révolutionnaire.

LA chirurgie laparoscopique est mini-invasive. Cette technique opératoire permet de réaliser des interventions habituelles au moyen de petits orifices à l'aide d'une caméra qui permet de visualiser l'intérieur de la cavité

abdominale, sans avoir recours à de grandes incisions comme classiquement. Ainsi, certaines maladies comme les calculs vésiculaires, les péritonites, les appendicites...peuvent être traitées avec cette technique révolutionnaire. De vendredi à samedi derniers, des praticiens gabonais ont été éduqués sur cette méthode chirurgicale. Organisée par l'Hôpital d'instruction des armées d'Akanda (HIAA), devenu l'hôpital de référence de la chirurgie innovante, en partenariat avec ESTTM, représentant local de Medtronic, société de

fabrication de consommables médicaux, cette session de formation ouvrirait une plate-forme qui se veut pérenne. « Ce que nous voulons aujourd'hui, c'est mettre une plate-forme pour cette formation qui consistera à outiller tous les praticiens gabonais, les étudiants et ceux qui ne connaissent pas cette technologie médicale. Nous voulons aussi la faire connaître à la CNAMGS (Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale, ndlr) pour leur dire que c'est une technique qui est moins coûteuse pour les malades et donc qu'il faut l'encoura-

ger », a indiqué le Pr J.P Owono-Mbouengou, médecin général, médecin chef, commandant de l'HIA d'Akanda. « Aussi, faut-il que nous Africains, et Gabonais en particulier, intégrions ces technologies dans nos pays et que nous ayons l'habitude d'y être formés, de comprendre et chercher à connaître les innovations de la chirurgie, surtout que l'État a fait l'effort de doter nos hôpitaux d'un nombre considérable de matériel moderne, mais sous-utilisé faute de ressource humaine formée», a ajouté le Pr Owono-Mbouengou. Pour mieux édifier les par-

ticipants, des thèmes divers ont été développés : "Quelle place pour la chirurgie laparoscopique au Gabon" par le Pr J.P Owono-Mbouengou ; "Cholécystectomie par voie laparoscopique : expérience des hôpitaux de Libreville" par le Dr Nguelet, ou encore "La cholécystectomie par cœlioscopie et ses variantes utiles en conditions précaires" présenté par le Dr Mayombo. Aux échanges scientifiques a été greffé un apprentissage à l'utilisation des consommables médicaux en lien avec la chirurgie laparoscopique, animé par les équipes de Medtro-

nic. Le tout suivi, le lendemain, par une séance pratique de cholécystectomie sous cœlioscopie, entre autres. La remise des attestations de participation a clos cette première session de formation. À terme, le vœu du Pr Owono-Mbouengou est de développer ces formations sur ces techniques innovantes, afin de booster le potentiel des équipes médicales locales. Il a, par ailleurs, annoncé la création d'une société de chirurgie laparoscopique et des techniques innovantes dans notre pays.

Saison des Nobel

Le prix de chimie à trois "dompteurs" de l'évolution

AFP
Stockholm/Suède

En attendant celui de la paix qui sera décerné demain, le bal des Nobel ouvert lundi a récompensé hier un trio, dont une femme, considéré comme les géniteurs du médicament le plus prescrit au monde.

LES leçons de Darwin dans une éprouvette ! Le prix Nobel de chimie a récompensé hier deux Américains et un Britannique qui se sont inspirés des principes de l'évolution et de la sélection naturelle pour modifier les propriétés des enzymes à des fins thérapeutiques et industrielles. Le Nobel récompense pour moitié l'Américaine Frances Arnold, 62 ans, professeure à l'Institut de technologie de Californie (Caltech), cinquième femme seulement à inscrire son nom au palmarès du prix de chimie depuis 1901. "Je suis en train de sauter au plafond mais j'essaie de faire semblant d'avoir l'air calme", a-t-elle confié à la Fondation Nobel dans une

interview, après l'annonce. L'autre moitié va à l'Américain George Smith, 77 ans, professeur à l'université du Missouri, et au Britannique Gregory Winter, 67 ans, de l'université de Cambridge. Les chercheurs honorés ont "dompté les principes de l'évolution", ouvrant la voie à la production de nouveaux matériaux ou de biocarburants plus propres, et à des thérapies innovantes, a indiqué l'Académie suédoise royale des sciences qui décerne le prix. "Les découvertes de Frances Arnold ont permis de créer de meilleures enzymes qui donnent une chimie plus efficace et plus verte", a commenté Göran Hansson, secrétaire général de l'académie, interrogé par l'AFP. "Les découvertes de George Smith et de Greg Winter ont un effet énorme, en particulier sur la médecine avec des anticorps qui ont beaucoup moins d'effets secondaires et sont plus efficaces", a-t-il ajouté. L'adalimumab, le médicament le plus prescrit au monde qui lutte contre la polyarthrite rhumatoïde (commercialisé sous le nom d'Humira) est notam-



L'Américaine Frances Arnold, 5e femme lauréate du Nobel de chimie depuis 1901.

ment le résultat de leur recherche. En "répliquant les principes de Darwin dans des éprouvettes", les trois scientifiques "ont mis à profit la compréhension de la molécule que nous tirons des processus de l'évolution pour les recréer en laboratoire", a précisé au cours d'une conférence de presse le président du comité Nobel du prix, Claes Gustafsson. **ANTICORPS EFFICACES *** L'évolution dirigée est un ensemble de technologies permettant d'améliorer une protéine, en reproduisant artificiellement le processus naturel de l'évolution mais en cherchant à l'orienter dans une

direction choisie. Ces techniques ont essentiellement deux avantages : générer de la diversité en agissant sur l'ADN, et cibler le caractère des protéines modifiées, un cocktail révolutionnaire pour constituer des banques d'anticorps plus performants, fabriquer des biomatériaux plus résistants et des détergents plus propres. "Désormais, nous pouvons exploiter les mécanismes de l'évolution pour produire des choses que l'homme ne sait concevoir", affirmait en 2016 Frances Arnold, lorsqu'elle a reçu le prix Millennium Technology en Finlande. George Smith est le père de

la méthode dite "phage display" qui décortique le fonctionnement des bactériophages - virus naturels des bactéries - et le rôle des protéines dans l'infection. Gregory Winter a ensuite utilisé ces découvertes en ingénierie génétique pour coder différemment les protéines et produire des anticorps efficaces. "L'utilisation d'anticorps a entraîné un changement de paradigme dans la façon dont nous traitons maintenant tant de maladies, et apporté des bienfaits significatifs aux patients à travers le monde", s'est félicité Alan Boyd, de l'Université de médecine pharmaceutique à Londres. "Je suis choqué et content. Mais plus choqué", a réagi Gregory Winter, joint par l'agence de presse suédoise TT. "J'espère qu'ils ont fait le bon choix", a-t-il plaisanté. "J'étais juste la bonne personne au bon moment", a de son côté déclaré George Smith, désormais retraité. La médecine a ouvert le bal des Nobel 2018 lundi avec le sacre d'un duo de chercheurs nippo-américain, James Allison et Tasuku Honjo, honorés pour leurs

travaux sur la capacité du corps à se défendre contre les cancers virulents comme le cancer du poumon et le mélanome. Le prix de physique est allé mardi au Français Gérard Mourou et à son étudiante canadienne Donna Strickland, ainsi qu'à l'Américain Arthur Ashkin, pour avoir révolutionné la technique des lasers, utilisés notamment aujourd'hui dans l'étude de l'infiniment petit et la chirurgie de l'œil. Le lauréat du Nobel de la paix sera dévoilé demain vendredi à Oslo (Norvège) avant le prix d'économie qui conclura cette saison lundi prochain. Pour la première fois depuis 1949, l'annonce du prix de littérature a été reportée d'un an par l'Académie suédoise, enfermée dans des divisions internes et le retrait de plusieurs membres l'empêchant de fonctionner normalement. Les lauréats reçoivent le 10 décembre une médaille en or, un diplôme et un chèque de 9 millions de couronnes suédoises (environ 570 millions de francs CFA) qui peut être divisé dans chaque catégorie entre trois gagnants maximum.